

Retrouvez ces sites sur
WWW.
ecrans.fr/sitesdujour



Les éditions Désordres

Yapou, bétail humain de Shozo Numa; les *Grandes Espérances* de Kathy Acker ou la prose insoutenable, «*infimement*» de Peter Sotos... Entrez dans l'enfer audacieux de Laurence Viallet, un espace incontournable et sans compromission.



Le supermarché Ferraille

Les Requins marteaux vous ouvrent les portes du supermarché Ferraille. Foie gras de chômeur, sex spaghetti ou Subutemex sauce piquante à grand renfort de prix «*coups de boule*», le quotidien, en presque mieux.

LAURE LIMONGI

SUBTIL

Le propre d'une nuance, c'est d'être subtile...
L'Unesco a retiré son patronage à la Journée pour la liberté sur Internet, mais l'accorde au principe de ladite journée. Promis juré, aucun régime autoritaire n'a exercé de pression: chez les ennemis d'Internet, c'est une question de principe.

GRÉVIN EN BERN

Nous voilà rassurés: Elisabeth II ne fait plus tapisserie au musée Grévin.
Installé au plus près d'elle, Stéphane Bern, le teint un peu cireux, lui chuchote bons mots et chroniques à l'oreille. Il se murmure même que le Fou du roi aurait viré sa cuti et serait devenu fou de la reine...

PRESSION?

L'affaire est entendue: le climat se dégrade. Mais lequel au juste? L'Association des journalistes scientifiques (AJSPI) dénonce des «*tentatives de pression*» auprès de certains de leurs collègues spécialistes du réchauffement climatique. Ces pressions viendraient d'allègres chercheurs peu convaincus du lien, pourtant démontré par le Giec, entre activité humaine et réchauffement climatique. De quoi faire naître de belles dépressions?

MARIANNE BOILÈVE

Télé ♦ Agnès Varda en Irak, Paul McCartney de 5 à 7 et un zèbre à Vera Cruz.

Une nuit au poste

Ceux qui font la télévision (le verbe «faire» est trop flatteur) n'y croient plus. C'est la nuit que ça se vérifie.

Le téléspectateur nocturne est moins bien traité qu'un fumeur, ce qui n'est pas peu dire. A 2 heures du matin, on a droit à la rediffusion de prétendues actualités qui ont six heures d'âge (autant dire une éternité) et dont on a déjà parlé au téléphone avec des amis. Des chaînes prétendument culturelles se tuent à nous montrer de la danse ou des orchestres, mais c'est sur YouTube que je regarde la plus douée des danseuses classiques d'aujourd'hui, la génialissime Svetlana Zakharova.

Album. Maintenant, si on est normal, on regarde un DVD. On peut se dire: «Tiens, que regardent les autres?» C'est ce que j'ai fait la nuit dernière. A minuit, il y avait le joli film d'Agnès Varda, *Cléo de 5 à 7*, sur Cinécinéma Classic, mais je ne l'ai su qu'après, en consultant trop tard les programmes. J'ai assisté au tournage de ce film, j'avais écrit quelque chose là-dessus dans *les Cahiers du cinéma* de l'époque, j'avais 19 ans, je dînais rue Daguerre avec la pétulante Agnès Varda et l'introverti Jacques Demy...

En ratant sans le savoir le film d'Agnès, j'ai appris l'existence de l'amiral Fallon. Ce monsieur dirigeait Dieu sait quoi d'américain en Irak ou par là. Il démissionne (ou on le vire) parce qu'il n'est pas d'accord avec la politique iranienne de son président Bush. Je me dis: «Il aura mis le temps» et je change de chaîne pour retomber sur lui, CNN, BBC and so on. Il est la star de cette nuit. Amiral Fallon, donc, je n'aurais pas dû oublier son prénom, Edward? Paul McCartney, à 3 heures du matin sur Fashion.tv, vient voir le défilé de mode de sa fille Stella. Il porte des lunettes qui ne lui vont pas (comme n'allaient pas les lunettes de Johnny Depp aux récents oscars). Il faut que j'achète des lunettes: merci à sir Paul McCartney d'être un exemple



Tanya et Sartaj Gill, *CSI Miami*, Monday November 25th, 2002, 10-11 pm, de Matthew Pillsbury.

à ne pas suivre. Défilé. Quelques adolescentes russes ou ukrainiennes, genre miracles génétiques. «C'est une collection très émotionnelle», nous confie

Je me dis que regarder la télévision la nuit, c'est être à la recherche de son autobiographie. Peut-être que c'en est même le seul intérêt.

une commentatrice. Je pense aux photos de Paul et de la petite Stella dans l'album photo qui accompagnait le 33 tours de *Let it Be* et je me dis que regarder la télévision la nuit, c'est être à la recherche de son autobiographie. Peut-être que c'en est même le seul intérêt, ce qui serait triste: j'ai vieilli, je connais maintenant tous ces gens que je ne connaissais pas quand j'avais 19 ans et

je les ai rencontrés (à part l'amiral Fallon). Je me dis: «Tiens, c'est bizarre, j'ai beau zapper, je ne vois pas Sarkozy...» Eh bien, à 5 heures du matin ou à peu près, hop, une habile rediffusion d'un journal d'une chaîne publique et revoilà Polichinelle à Toulon.

Je change de chaîne, j'entends: «Chaque année, il vient nous voir pour nous demander d'emmener ses tomates à Vera Cruz!» C'est une femme, mal doublée, qui dit ça dans une prison. Réplique dubitative d'un mec barbu: «Ils emmènent des tomates à Vera Cruz?» C'était RTL9. On n'emmène pas des tomates, il faudrait un autre verbe. Un film en Cinemascope, coupleurs fifties, un couple visible-

ment pas habillé par Stella McCartney. Lui: «Si tu n'étais pas fiancée, je te donnerais un baiser d'adieu.» Je pense que c'est la fin du film, d'autant qu'elle répond: «Si je n'étais pas fiancée, nous n'aurions pas besoin de nous dire adieu» et qu'ils s'embrassent (trois secondes), mais une heure plus tard, je retombe sur les mêmes coupleurs, le même format, et je reconnais le type de tout à l'heure: c'est Charlton Heston dans *Ben-Hur*, un film pour enfants diffusé à 5 heures du matin.

Fauves. Pour aller vite, j'ai vu Gina Lollobrigida, Marguerite Yourcenar (elle dit «réel» pour «réel», dans sa maison qui est à mes yeux nettement plus intéressante que ses livres), un autre Polichinelle: Berlusconi (comme par hasard, on voyait

moins Walter Veltroni que, bien sûr, je lui préfère) et puis une femme qui passait un aspirateur dans une église anglicane sur la BBC, et des chauves-souris et deux lionnes qui s'attaquaient à un zèbre et des vautours fauves et, à la télévision tunisienne, une dame extrêmement sympathique: je ne comprenais rien, elle parlait en arabe mais il y avait un caducée sur l'écran, je me suis dit: «C'est une doctoresse, je me ferais volontiers soigner par elle», mais pas du tout, c'était une patiente (chirurgie esthétique). On change de chaîne, on confond les langues, les animateurs, tout... Quel rafraîchissement ensuite de feuilleter le *Journal de Delacroix*, de regarder les premières minutes d'un film d'Orson Welles...

♦ FRANÇOIS WEYERGAN

Quel Mastère pour réussir votre carrière dans la Communication ?

AVEC L'ECS-ISERP, VOUS AVEZ LE CHOIX !

Événementiel, Relations-Publiques, Relations-Presses
Publicité, Médias, Communication d'entreprise
Communication Politique et Publique
Lobbying, ONG

Établissement Libéré d'Enseignement Supérieur

Journée d'information autour d'un brunch le samedi 15 mars de 11h à 14h
Examen d'entrée le mercredi 19 mars

ECS-ISERP
EUROPEAN COMMUNICATION SCHOOL

www.iserpitaim.com
87 bis, rue Carnot - 92300 Levallois Perret
Métro Anatole France - Tel 01 47 48 15 15
PARIS-TOULOUSE-BRUXELLES-BARCELONE-CASABLANCA